

ART ENFANTIN

à l'Ecole Normale des Batignolles

Yvette *SERVIN*

Pendant un mois les murs du Foyer de l'E.N. ont témoigné de la vibrante création des enfants libérés par la pédagogie Freinet.

Bien sûr, les dessins, tentures, tapisseries étaient là épinglés, livrés aux regards des visiteurs ; les céramiques, les albums sollicitaient l'attention, mais je ne pense pas qu'il y ait eu seulement une exposition d'art enfantin à l'E.N. des Batignolles.

Il ne s'agissait pas seulement de montrer, d'étaler les œuvres, mais bien plutôt de permettre des rencontres : rencontres des enseignants avec l'élève libre, des parents avec l'enfant créateur, des futurs maîtres avec une richesse qu'ils n'osaient pressentir, rencontres des enfants de Paris avec les autres, ceux de St Rémy, de

Marseille, de St Avertin, de Brest, de Lausanne, de Liévin, de Crouy et des Basses-Fontaines.

Et le foyer sobre, accueillant, largement ouvert sur les jardins de l'Ecole Normale fut le théâtre de tous ces rendez-vous dont certains ont échappé aux regards les plus exercés ainsi qu'en témoigne l'anecdote suivante.

Eric, 5 ans, logé à l'E.N. était un visiteur assidu : tous les jours, la classe terminée, il traversait la cour et venait bavarder avec nous. Le vendredi de la fin du mois d'octobre nous avions commencé à démonter l'exposition lorsqu'Eric, pénétrant dans la vaste salle, s'arrêta interdit et me lança sur un ton de reproche : « *Qu'est-ce que tu as fait de ma petite poupée ?* »

Je crus qu'il s'agissait d'une statuette et lui répondis qu'elle était soigneusement emballée dans une caisse pour retourner chez elle. Mais, s'approchant du mur, il désignait un emplacement vide : celui d'une tapisserie en applications de St Rémy. Le visage rond de notre petit ami était bouleversé. Alors j'ai déplié la tapisserie et l'enfant, prenant délicatement la main de la petite bonne femme, lui dit : « *Au revoir, petite poupée!* » Il y avait un tel regret dans la voix d'Eric que les normaliennes, témoins de cette scène, étaient surprises et émues.

Lorsque cessèrent nos visites quotidiennes à l'E.N. nous fûmes, nous aussi, désemparées : les échanges avaient été si riches avec tous, Madame la Directrice, les professeurs, les élèves qui continuaient à vivre dans leur foyer, les collègues venus avec leurs classes de tous niveaux, les lycéens et le dimanche surtout, les parents. Sans aucun protocole, sans vernissage, ce fut une chaleureuse entente autour de l'art enfantin.

Y. SERVIN



La petite poupée d'Eric

Tapisserie de St-Rémy-sur-Creuse
(Photo J.-C. Bernard)

COURS COOPÉRATIF ET GRATUIT D'ESPÉRANTO

S'adresser à Lentaigne, 3, av. de la Gaillarde, 34 - Montpellier.

Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.